

Festival Off : "Diego" : chef d'œuvre d'écriture, de mise en scène et d'interprétation Par Jean-Rémi BARLAND ce 13 juillet Avignon



On a vu à Avignon Reine Blanche, le seul en scène de Hugo Randrianatoavina, à découvrir jusqu'au 25 juillet

Un choc, un tsunami. Une pépite formelle. Un sommet d'intelligence et d'audace visuelle. Un moment artistique suspendu hors du temps et des normes théâtrales habituelles. Prodigieux, envoûtant, bouleversant en un mot exceptionnel. Les mots viennent à manquer pour décrire "Diego", la pièce qu'Alexandre Cordier a écrite sur une idée de Barthélémy Fortier qui en assure la mise en scène et Hugo Randrianatoavina qui dans la peau signe ici une interprétation vertigineuse. Il saute, il court, il se démultiplie, il s'adresse à nous, il incarne...il foudroie. Il est footballeur et comédien rêvant d'intégrer une école de théâtre, il fait surgir amis parents, relations qu'on croit voir à ses côtés. Au centre de la toile narrative Diego, donc, nommé ainsi en hommage au célèbre joueur de foot Maradona et qui, né le 12 juillet 1998 le jour où la France est sacrée championne, voit son père rêver pour lui d'un destin à la hauteur de l'idole d'Argentine. Récit à la première personne d'un jeune homme sur lequel va planer tout au long de son existence le spectre du football, "Diego" est une comédie poignante qui montre comment l'on peut passer du statut de spectateur de sa vie, à celui d'acteur de son destin. Hymne à la résilience, chant d'amour d'un fils pour ses parents, d'un garçon pour un autre garçon puis pour une fille chérie, cri d'un cœur épris de liberté, plaidoyer pour le théâtre, le respect des différences, on sort de Diego en larmes... et heureux.